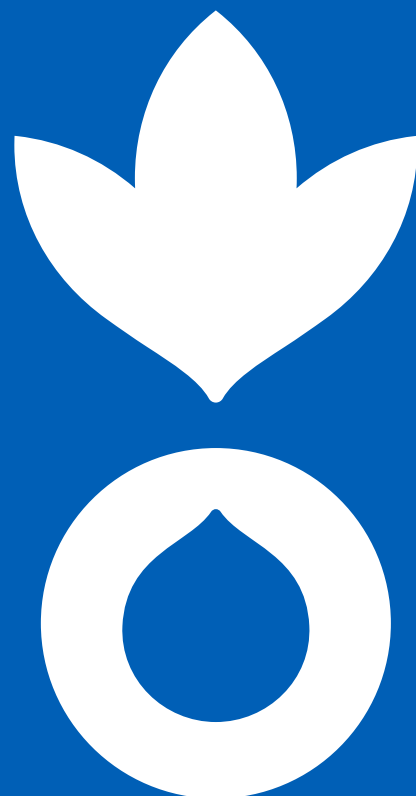


BULLETIN DE SURVEILLANCE MULTISECTORIELLE SUR LES RÉGIONS DE TOMBOUCTOU ET TAOUDÉNNI AU MALI



POINTS SAILLANTS

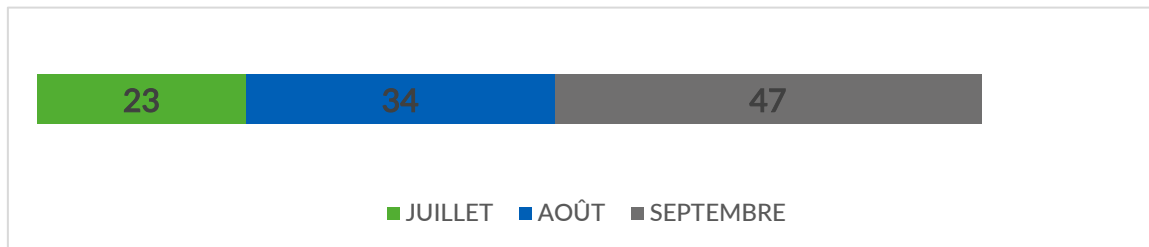
- Poursuite de la campagne agricole 2023-2024 ;
- Accalmie relative sur le plan phytosanitaire dans la région de Tombouctou ;
- Perturbation du circuit d'approvisionnement entraînant la hausse inhabituelle des produits alimentaires et non alimentaires ;
- Insuffisance pluviométrique provoquant des pertes de superficies emblavées et la dégénérescence des pâturages ;
- État des pâturages exondés jugés moyen à passable à Tombouctou et passable à mauvais à Taoudénni ;
- Situation épizootique relativement calme dans les deux régions ;
- Embonpoint des troupeaux jugé moyen à passable à Tombouctou et passable à Taoudénni ;
- Conditions d'abreuvement des animaux favorables à Tombouctou et passables à Taoudénni ;
- Hausse observée sur le prix du riz ;
- Déplacement des populations non évalué dans la région de Taoudénni et Tombouctou à cause de l'insécurité.



SITUATION SECURITAIRE

Le nombre d'incidents sécuritaires enregistrés sont inférieurs à ceux du trimestre précédent (Avril, Mai et Juin). Cependant, ils ont été plus meurtriers avec des conséquences des mouvements de populations et la restriction de l'accès humanitaire. Au total, 104 incidents sécuritaires ont été enregistrés contre 129 le trimestre passé 2023.

Graphique 1 : nombre des incidents sécuritaires dans les régions de Tombouctou et Taoudénni



Source bureau INSO Tombouctou

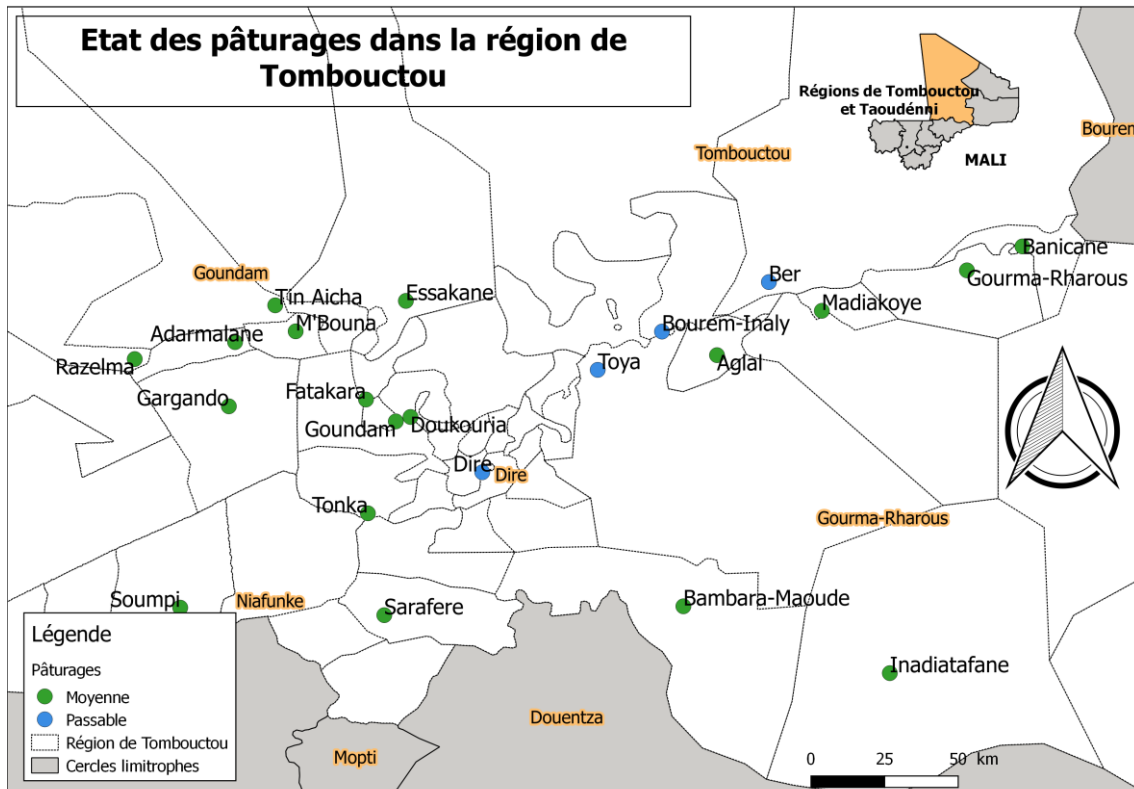
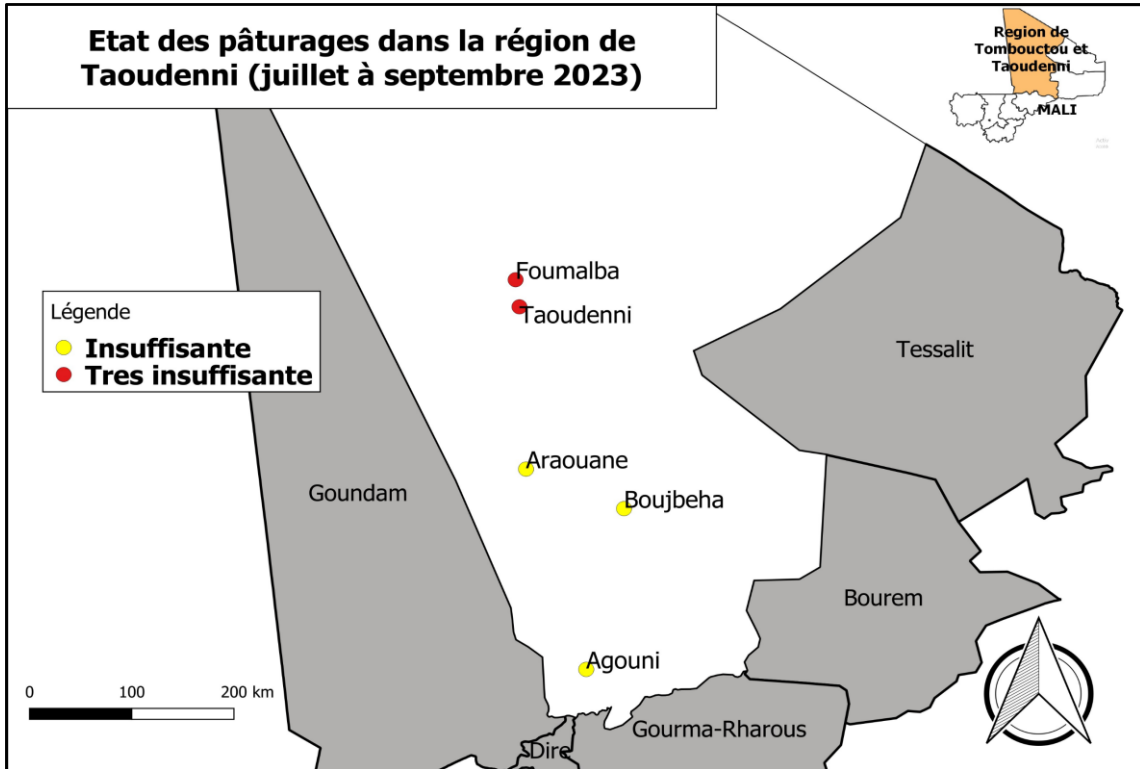
SITUATION PASTORALE

PÂTURAGES

La situation générale de l'élevage dans la région de Tombouctou est appréciée moyenne dans l'ensemble. Cette situation est jugée passable à mauvaise à Taoudénni à cause de l'arrêt prolongé des pluies observé entre la première décade du mois d'août et la première décade du mois de septembre qui a fait sécher les jeunes pousses régénérées pendant les mois de juin à juillet.

Les pâturages inondables (bourgoutières) dans la région de Tombouctou sont bien inondés. Les activités de régénération des bourgoutières se sont bien déroulées dans les zones aménageables mais il y a eu très peu d'appui des partenaires humanitaires en faveur de cette activité cette année.

Carte 1 : Etat des pâturages



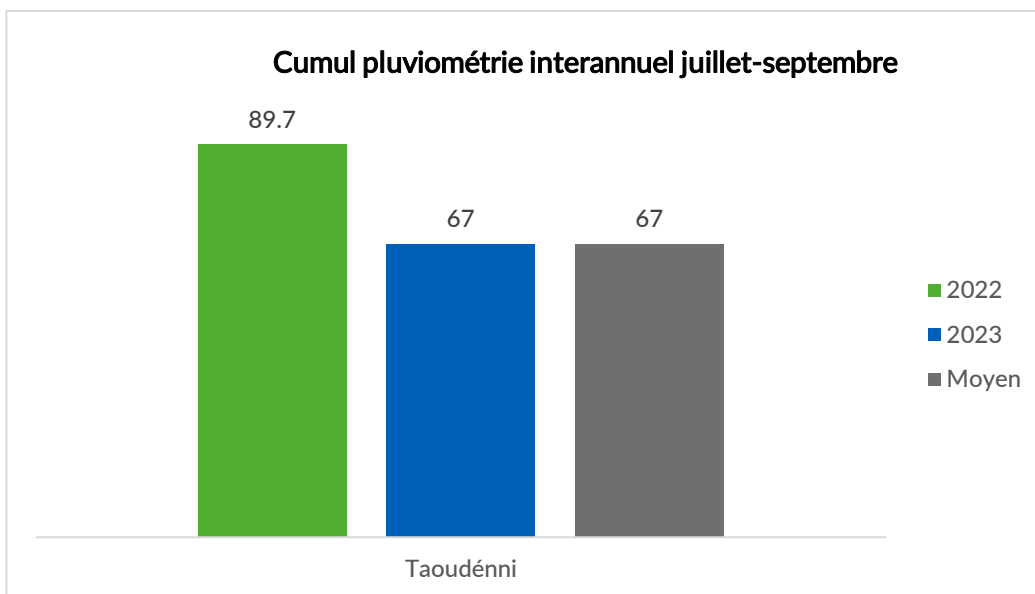
SITUATION PLUVIOMETRIQUE

La situation pluviométrique a été caractérisée par une installation précoce des pluies dans les deux régions. Elles ont été par la suite mal réparties dans le temps et dans l'espace avec un arrêt brusque.

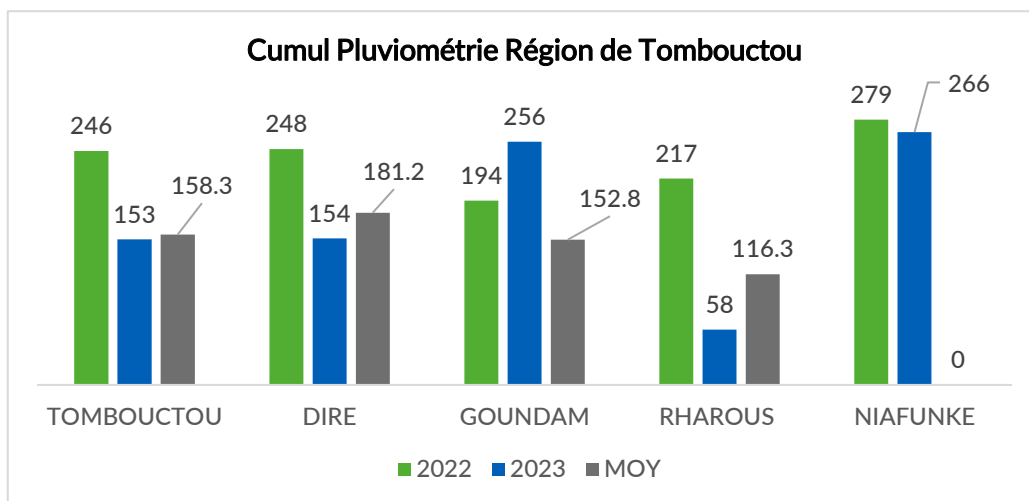
Le cumul des pluies enregistré à Taoudénni est inférieur dans les zones de production (Nibkit, Almatla et Zoumeïra) par rapport à la campagne précédente. Comparativement à la moyenne interannuelle, les pluies enregistrées sont normales.

Dans la région de Tombouctou, les quantités de pluies enregistrées sont largement inférieures à celles de la campagne passée sauf à Goundam. Comparativement à la moyenne interannuelle, les pluies enregistrées sont partout déficitaires, exceptées à Goundam. Cette situation présage une soudure pastorale précoce et une future pression sur la bourgoutière.

Graphique 2 : Evolution de la pluviométrie dans les régions de Tombouctou et Taoudenni



Source : DRA Taoudénni



Source : DRA TOMBOUCTOU

RESSOURCES EN EAU

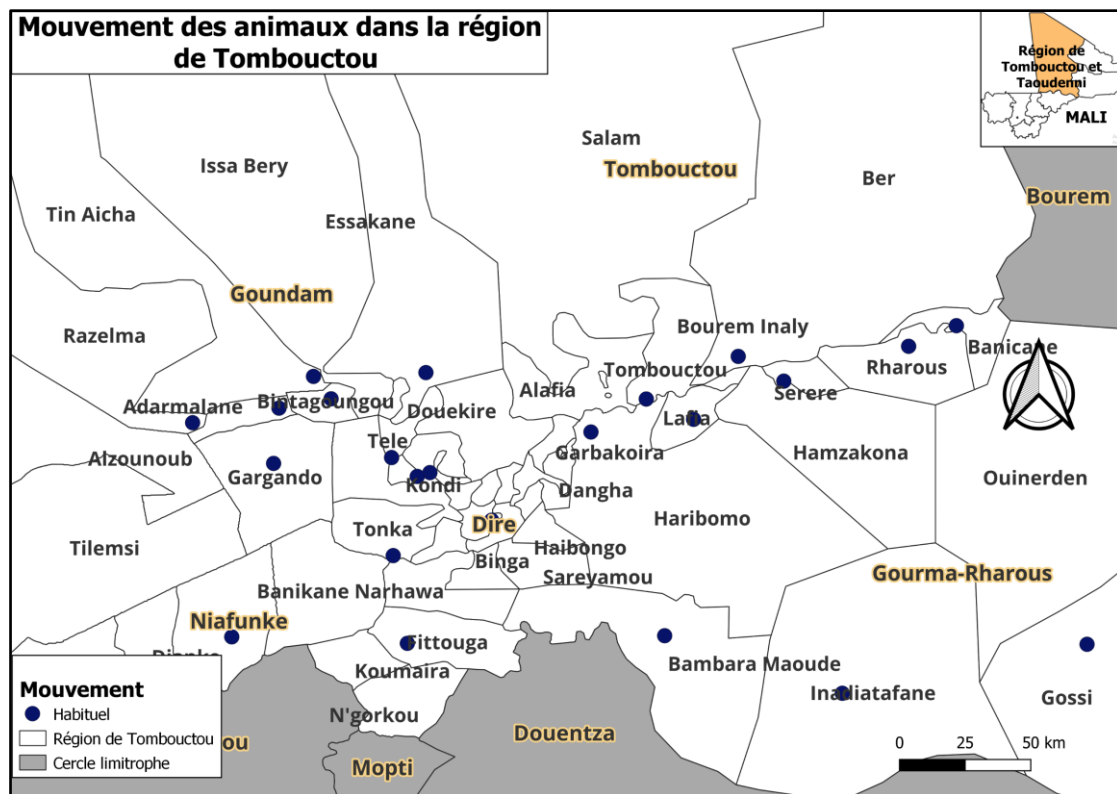
Pendant ce trimestre, les conditions d'abreuvement des animaux dans la région de Tombouctou sont appréciées bonnes dans l'ensemble. Cette situation s'explique essentiellement par les quantités de pluies recueillies au début de la campagne, notamment pendant les mois de juin et juillet et la montée de la crue.

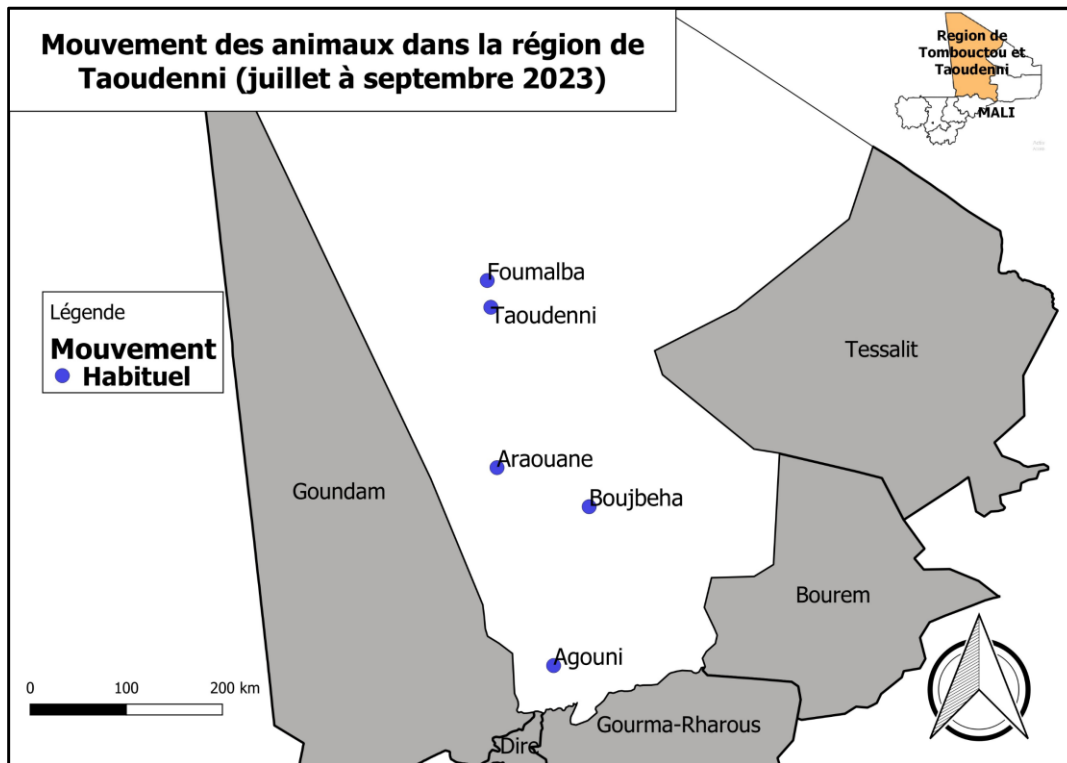
Ainsi, les ressources en eau sont passables à Taoudénni avec un débit faible d'eau d'une grande majorité de puits pastoraux. Il est à signaler aussi que dans cette région, les points d'eau dans leur globalité sont constitués des puits pastoraux à utilisation mixte. Pour améliorer les conditions d'abreuvement du bétail à long terme, plusieurs points d'eau doivent être réalisés dans les zones par excellence des pâturages (Achourat, Taoudénni, Boujbéha, Al-Ourch et Arawane).

CONCENTRATIONS ET MOUVEMENTS DES ANIMAUX

Dans les deux régions, les mouvements observés pendant ce trimestre sont habituels. Avec la montée de la crue, les animaux sont remontés vers les pâturages exondés. Le gros du troupeau se trouve dans cette zone de transhumance et au tour des habitations en semi-stabulation.

Carte 2 : Mouvements des animaux





ÉTAT D'EMBONPOINT ET SANTÉ ANIMALE

L'état d'embonpoint des animaux est passable à moyen à Tombouctou. Il est apprécié mauvais à passable à Taoudénni. Dans les zones pastorales, toutes les catégories d'animaux ont connu une dégradation du niveau d'état corporel en général à cause de l'arrêt brusque et prolongé de la pluviométrie.

La situation épizootique est restée relativement calme sur l'ensemble de deux régions. A Taoudénni, les activités de routine se sont focalisées sur la visite et le traitement du cheptel. Ainsi, 7 028 têtes toutes espèces confondues ont été visitées et 4 530 animaux toutes espèces confondues ont reçu des traitements contre les maladies parasitaires sur 29 sites et 3275 ont été vaccinées contre la Clavelée, la Péripleumonnie contagieuse bovine, la Dermatose nodulaire contagieuse bovine. Les données statistiques de traitement prennent en compte ceux de la DRSV et des auxiliaires vétérinaires sur le terrain.

A Tombouctou, 336 771 têtes toutes espèces confondues ont été visitées et 4 859 ont été vaccinées contre les pathologies suivantes (la Pasteurellose ovine/caprine, la maladie de Newcastle, la Péripleumonnie contagieuse bovine et le Charbon bactérien).

A rappeler que les services vétérinaires souffrent d'une insuffisance d'équipements de conservation des vaccins vivants et des prélèvements (congélateurs électriques, solaires, caisses isothermes et porte vaccins).

SITUATION AGRICOLE

La campagne agricole 2023-2024 se poursuit normalement, dans les deux régions. Elle est marquée essentiellement par une mauvaise répartition des pluies dans le temps et dans l'espace et la hausse des prix des intrants agricoles. Toutefois, les activités se poursuivent avec les opérations de semis des pépinières maraichères, de repiquage et de désherbage.

Dans la région de Taoudénni, 104 hectares de riz ont été emblavés pour une prévision de 120 hectares, soit 87% de taux de réalisation contre 97,5% l'année dernière. L'écart s'explique par l'insécurité, le déplacement des producteurs et l'insuffisance des moyens de productions (semences et engrais).

S'agissant de la région de Tombouctou, la prévision du riz tout système confondu est de 107 700 ha avec une réalisation de 105 637, soit un taux de 98%.

La prévision du mil (pluvial et décrue) est de 86 000 ha avec une réalisation de 86 745, soit un taux de 101%.

La prévision du sorgho est de 32 040 ha avec une réalisation de 32 205 ha, soit un taux de 101%.

L'installation précoce des pluies a donné une lueur d'espoir aux producteurs pour compenser les pertes des cultures causées par les inondations de la campagne précédente. Cela explique l'écart dans les emblavures. Mais, des pertes assez importantes ont été enregistrées sur le mil (pluvial et de décrue) dues à un stress hydrique causé par la mauvaise répartition des pluies dans le temps et dans l'espace. L'évaluation de cette perte est en cours au niveau de la direction régionale de l'agriculture de Tombouctou.

L'état végétatif des cultures est jugé globalement satisfaisant.

Les plantes sont respectivement au stade de :

- Riz en maîtrise totale et le riz de submersion : Tallage, montaison et initiation paniculaire ;
- Riz de décrue : Épiaison, maturation, récolte ;
- Riz de bas-fonds : Tallage – montaison ;
- Mil et sorgho de décrue : Initiation paniculaire-épiaison ;
- Mil pluvial : Montaison-initiation-paniculaire ;
- Niébé de décrue : Récolte.

Les récoltes du riz de contre saison à Tombouctou ont pris fin avec un résultat jugé assez satisfaisant.

Néanmoins, des difficultés sont signalées pour la campagne en cours parmi lesquelles nous pouvons retenir :

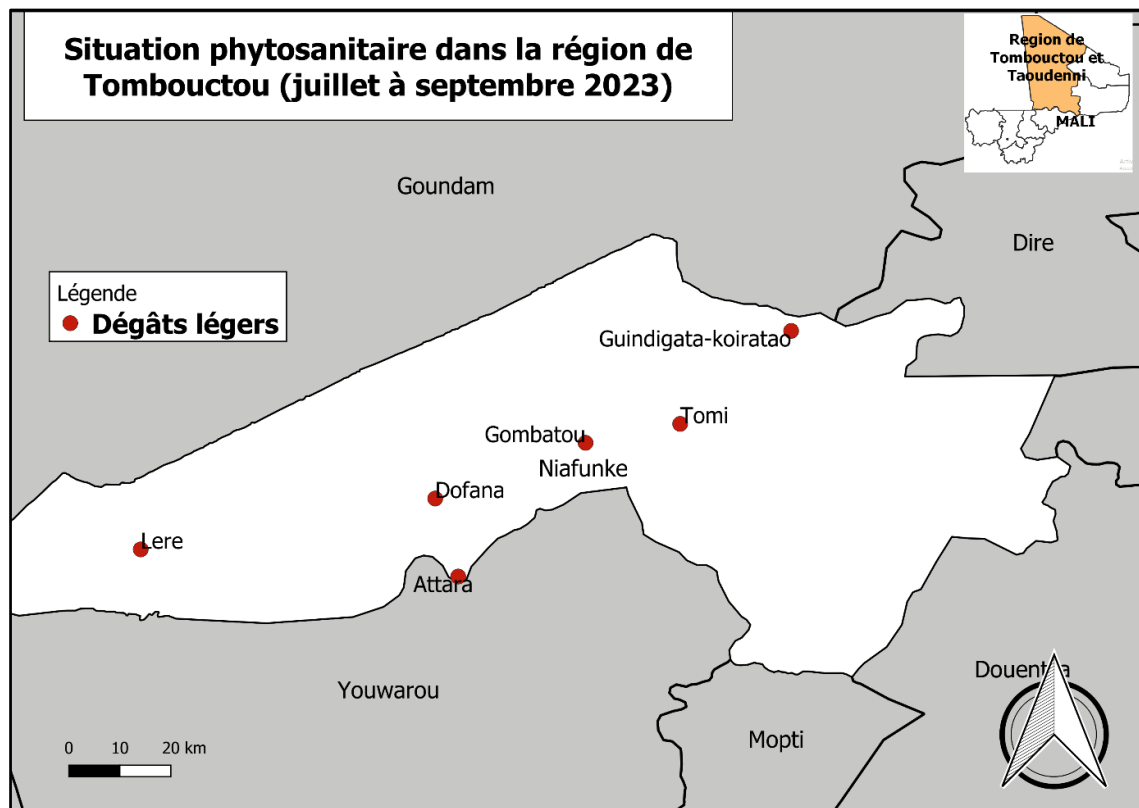
- L'insécurité ;
- Difficulté d'approvisionnement en intrants ;
- Flambée du prix du carburant ;
- Insuffisance du point de vue organisationnel des producteurs ;
- Faible pouvoir d'achat des producteurs ;
- Vétusté des motopompes d'irrigation ;
- Dégradation avancée des réseaux d'irrigation et digues de protection ;
- Insuffisance en matière de réhabilitation et aménagement dans la région.

LA SITUATION PHYTOSANITAIRE

La situation phytosanitaire est relativement calme pendant ce trimestre dans les deux régions. Toutefois dans la région de Tombouctou, elle a été surtout marquée par la présence d'oiseaux granivores dans les localités de Tomi (Soboundou), Attara (Soumpi) et Guindigata (Banikane) sur le riz de contre saison.

Aussi, il y'a eu des attaques des pucerons sur le Sorgho dans le lac Télé, des chenilles (*Helicoverpa armigera*) sur la pastèque dans la localité de Léré et des sauteriaux sur le Riz PIV dans les localités de Dofana et Amadarni (Soumpi) et Gombatou (Soboundou). Des dégâts légers ont été observés sur les cultures infestées. Des traitements et des pièges ont été entrepris pour minimiser les dégâts.

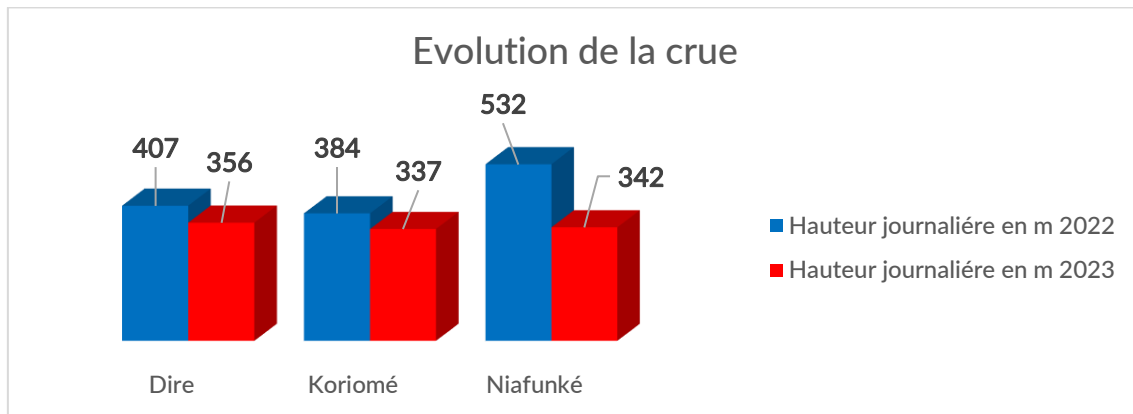
Carte 3 : Situation phytosanitaire :



SITUATION HYDROLOGIQUE

La situation hydrologique a été marquée par la poursuite de la montée de la crue. Les hauteurs d'eau enregistrées en date du 5 septembre 2023 au niveau des différentes stations limnométriques sont inférieures à celles de l'année écoulée à la même période.

Graphique 3: Evolution de la crue septembre 2022 septembre 2023



Source : Direction Régionale de l'hydraulique (DRHT)

NB : la station d'échelle de Gourma Rharous n'est plus fonctionnelle

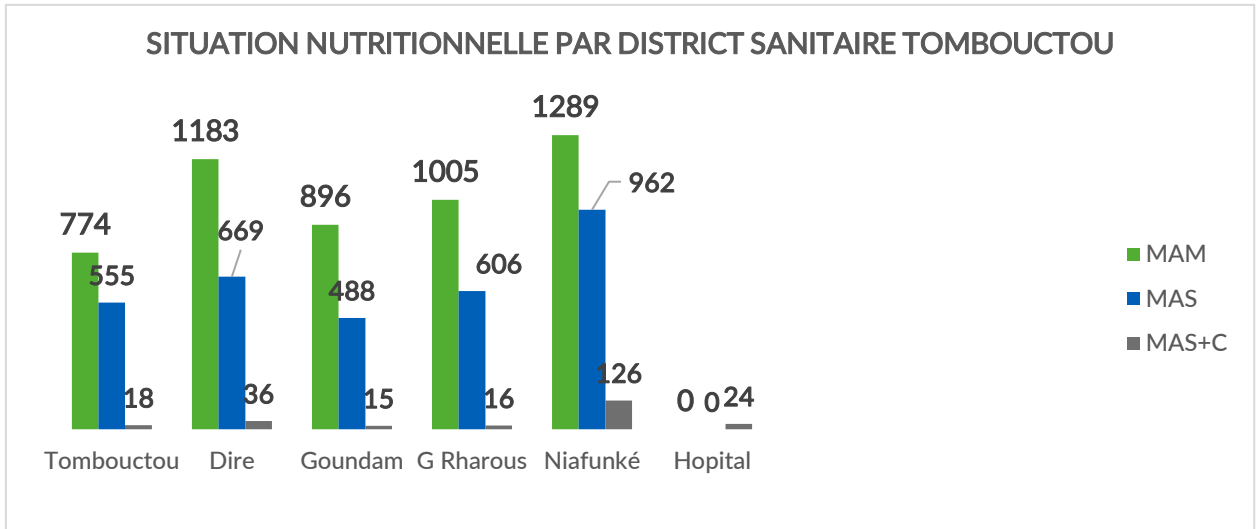
SITUATION ALIMENTAIRE ET NUTRITIONNELLE

Selon le rapport FEWS NET septembre 2023, la recrudescence des incidents sécuritaires observés ces derniers temps dans les régions de Tombouctou et Taoudénni rehausse le nombre de personnes en besoin à cause du déplacement inhabituel des populations, l'imposition de blocus sur les principaux axes routiers et la poursuite des perturbations des activités économiques. L'impact de ces incidents pourraient aggraver l'insécurité alimentaire plus que prévue si la tendance se maintenait au-delà de la période octobre-janvier qui coïncide avec la disponibilité habituelle des récoltes et l'amélioration saisonnière des termes de l'échange bétail/céréales.

Le même rapport indique que la situation nutritionnelle connaît sa détérioration habituelle à cause de la dégradation des conditions d'hygiène, de la prévalence élevée des maladies (diarrhée, paludisme, infections respiratoires etc.).

Ainsi, au regard des données ci-dessous, les districts sanitaires de Niafunké, Diré et Gourma Rharous sont les plus touchés par les différents types de malnutrition dans la région de Tombouctou. Nous enregistrons un total de 5 147 cas de malnutrition aigüe modérée (MAM), 3 280 cas de malnutrition aigüe sévère (MAS) et 235 cas de malnutrition aigüe sévère avec complication (MAS+C) pendant ce trimestre contre 4 932 cas de MAM, 3 457 cas de MAS et 359 cas de MAS+C le trimestre passé. Cependant, nous observons une augmentation du nombre des cas MAM et une diminution des autres types de malnutrition à cause du redoublement d'efforts des acteurs communautaires (Agent de santé communautaire, relais et GSAN) à effectuer le dépistage actif.

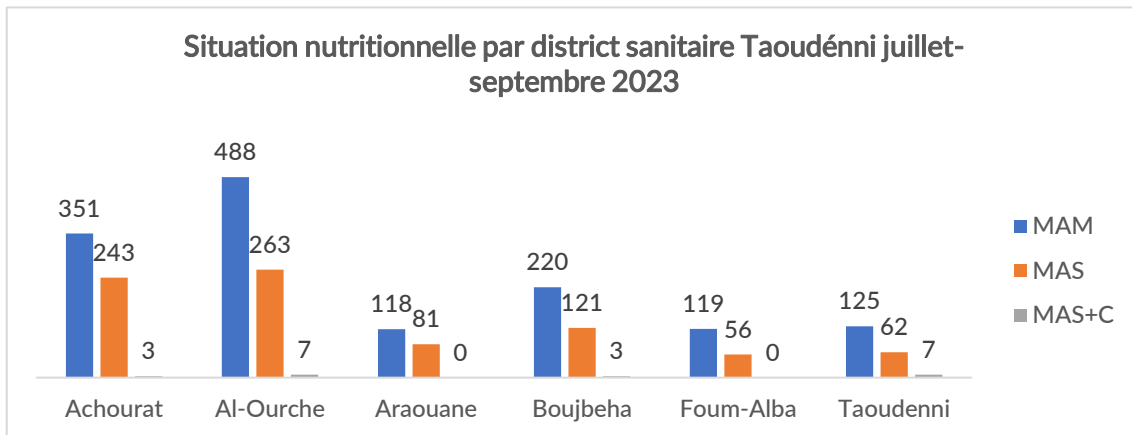
Graphique 4 : Situation nutritionnelle par district sanitaire dans la région de Tombouctou juillet - septembre 2023



Source : rapport hebdomadaire DRS Tombouctou

A Taoudénni, pendant ce trimestre la situation nutritionnelle se présente comme suit : 1 454 cas de malnutrition aigüe modéré (MAM) ; 825 cas de malnutrition aigüe sévère (MAS) et 20 cas de MAS avec Complications.

Graphique 5 : Situation nutritionnelle par district sanitaire dans la région de Taoudénni juillet – septembre 2023



Source : rapport hebdomadaire DRS Taoudénni

SITUATION ÉPIDÉMIOLOGIQUE

La situation épidémiologique dans les deux régions est calme dans l'ensemble. Toutefois, quelques cas suspects de paralysie flasque aiguë, de diphtérie et des de rougeole ont été notifiés dans la région de Tombouctou. Des échantillons ont été prélevés et envoyés au laboratoire pour analyse. Aucun cas de COVID 19 n'a été enregistré courant ce trimestre.

Tableau 1 : Surveillance épidémiologique Tombouctou :

Districts sanitaire	Rougeole		PFA		Diphtérie	
	Cas suspect	Décès	Cas suspect	Décès	Cas suspect	Décès
Tombouctou	0	0	1	0	0	0
Diré	02	0	1	0	0	0
Niafunké	16	0	3	0	8	0

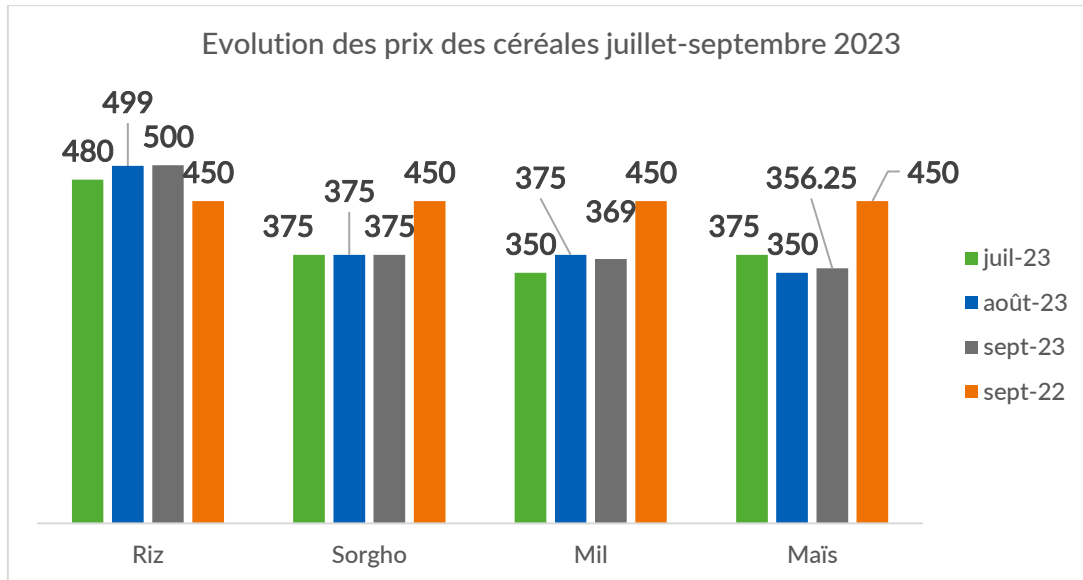
Rharous	0	0	0	0	0	0
Goundam	0	0	0	0	0	0
Total	18	0	5	0	8	0

Source : directions régionales de la santé de Tombouctou

SITUATION DES MARCHÉS

Pendant ce trimestre, les prix moyens des céréales à la consommation ont connu des fluctuations d'un mois à un autre. La hausse du prix moyen du riz est due non seulement aux difficultés rencontrées lors de la campagne agricole précédente (inondation, déficit d'intrants etc.), à l'exportation illégale constatée dans certaines zones de production, mais aussi à l'absence du riz importé sur les marchés. Cette céréale qui est la plus consommée demeure la plus chère sur les marchés à la fin de ce trimestre et à la même période l'année dernière. En revanche, nous avons observé une stabilité ou une diminution des prix moyens du mil, du sorgho et du maïs. Cette tendance peut s'expliquer par une demande relativement faible de ces types de céréales sur les marchés.

Graphique 6 : Evolution des prix sur les marchés juillet- septembre 2023

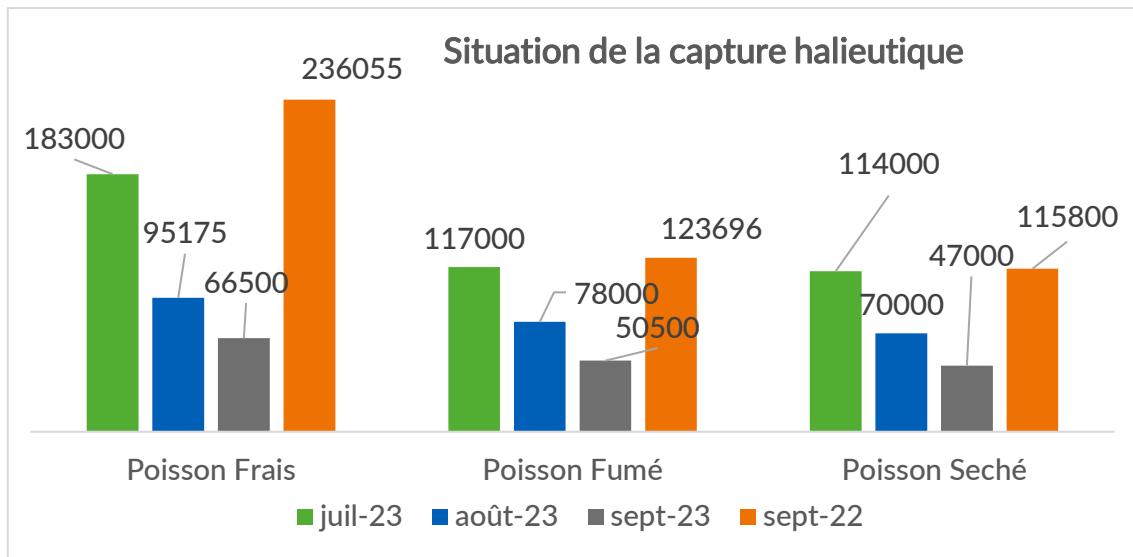


Source : direction régionale du commerce et concurrence (DRCC)

CONDITIONS DE LA PÊCHE DANS LA RÉGION DE TOMBOUCTOU

Les productions halieutiques dans la région de Tombouctou durant ce trimestre ont connu une variation significative. Dans ce mois de septembre, la production halieutique a diminué par rapport au deux mois précédents et à l'année dernière à la même période dans toutes les zones de pêche.

Graphique 7 : Suivi de capture des poissons dans la région de Tombouctou



Source : direction régionale de la pêche de Tombouctou

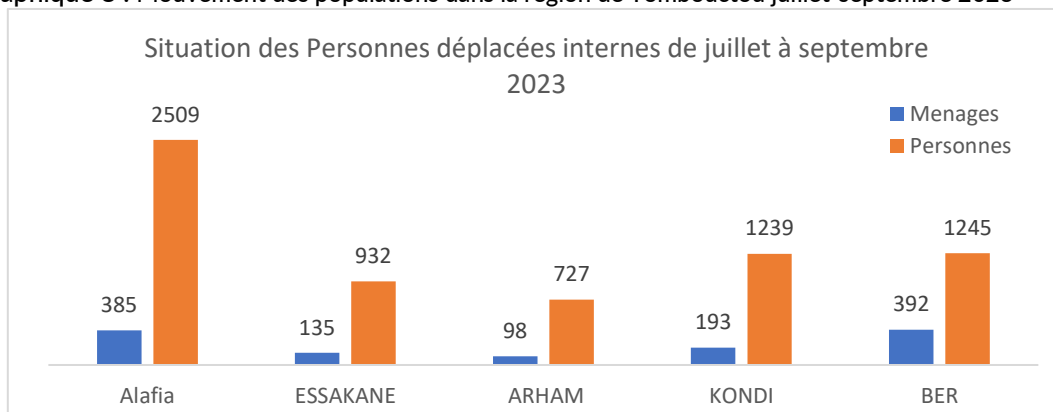
MOUVEMENTS DE POPULATIONS

Les incidents sécuritaires qui sévissent dans les deux régions ont créé un mouvement inhabituel des populations.

Dans la région de Taoudénni, des alertes de mouvements de populations ont été émises par des maires et des leaders communautaires de la région. A ce stade, aucune évaluation n'a été réalisée par les acteurs du mécanisme de réponse rapide (RRM) à cause de l'accès humanitaire très réduit dû à la reprise des hostilités dans la zone. En somme, une liste de 7 002 ménages dont 40 513 personnes déplacées internes sont en attente d'évaluation. Ces personnes déplacées internes sont majoritairement issues des localités de Ber et Tombouctou.

Dans la région de Tombouctou, les évaluations ont confirmé le mouvement de 1 203 ménages constitués de 6 652 personnes. Les acteurs RRM (mécanisme de réponse rapide) intervenant dans la région ont apporté une assistance en vivres et NFI à ces personnes. Ces mouvements des populations ont eu lieu dans trois cercles de la région (Tombouctou, Goundam et Diré).

Graphique 8 : Mouvement des populations dans la région de Tombouctou juillet-septembre 2023



Source : DRDSES Tombouctou septembre 2023

Au vu du contexte actuel marqué par le déplacement interne des personnes, les financements des activités RRM et du post RRM sont des actions à pérenniser pour préserver la dignité et garantir l'accès des personnes déplacées internes (PDI) en particulier les femmes, les enfants et les personnes âgées aux services sociaux de base.

FAITS EXCEPTIONNELS

- Insuffisance pluviométrique entraînant des pertes des cultures ;
- Insécurité résiduelle sur les routes limitant le déplacement des personnes et leurs biens ;
- Augmentation du prix du carburant ;
- Attaque des bateaux à Tombouctou, Modibo Keïta et des pinasses dans le cercle de Gourma Rharous et à Aka faisant plusieurs morts.

CONCLUSION

RECOMMANDATIONS FAITES À L'ÉTAT ET AUX PARTENAIRES

DOMAINE AGRICOLE :

- Renforcer les capacités techniques des coopératives agricoles ;
- Doter les producteurs très pauvres et pauvres en intrants et équipements agricoles ;
- Sensibiliser les OP contre le bradage des produits récoltés ;
- Former les brigades de veille de protection des végétaux ;
- Renforcer les capacités opérationnelles du secteur de protection des végétaux ;
- Doter les coopératives agricoles en carburant ;
- Former les comités de gestion des coopératives sur les techniques d'entretiens des canaux et digues ;
- Doter les coopératives en matériel d'entretien des canaux, digues, mares, etc.... ;
- Doter les coopératives des GMP (motopompe d'irrigation) et la révision générale des existants ;
- Aménager et réhabiliter les PIV, Digue, PPM et Mare ;
- Surcreuser les chenaux.

DOMAINE PASTORAL :

- Sensibiliser sur la sauvegarde et l'utilisation efficiente des ressources pastorales ;
- Redynamiser des comités de veille et de sécurisation des ressources naturelles (SCAP-RU, CAFO.... etc.) ;
- Renforcer les capacités des pasteurs dans la valorisation des sous-produits agricoles dans l'alimentation des animaux ;
- Renforcer les unités de production intensives (embouche, lait et volaille) ;
- Appuyer en intrants et matériels vétérinaires (vaccins, produits vétérinaires, chaîne de froid etc.) ;
- Appuyer en moyens de déplacements adaptés sur le terrain ;
- Construire des parcs de vaccination mixtes (gros ruminants et petits ruminants) ;
- Sensibiliser les éleveurs à accepter la vaccination ;
- Régénérer les pâturages ;
- Réhabiliter et réaliser les points d'eau SHVA ;
- Aménager les mares ;
- Distribuer/subventionner en aliments bétails ;
- Redistribuer le cheptel.

- Déstocker les animaux ;
- Fixer les dunes ;
- Former les auxiliaires vétérinaires.

DOMAINE DE LA PÊCHE :

- Appuyer les ménages pêcheurs en kits de pêche, matériels de conservation et de transformation ;
- Appuyer les coopératives de pêche pour l'aménagement, l'empoissonnement des étangs, la dotation en cages flottantes, matériels de pêche et moyens de transport ;
- Renforcer les capacités des coopératives sur les techniques innovantes de pêche ;
- Sensibiliser les pêcheurs sur les inconvénients de l'utilisation d'engins et de produits prohibés.

DOMAINE DE LA SANTE :

- Lutte antivectorielle.

DOMAINE ENVIRONNEMENTAL :

- Renforcer les capacités des acteurs sur la bonne gouvernance et la gestion durable des ressources naturelles ;
- Prévoir des lignes de contingences dans les propositions de projet pour accompagner les communautés à faire face aux chocs climatiques ;
- Valoriser le reboisement et sensibiliser sur la coupe abusive du bois.

DOMAINE HUMANITAIRE :

- Renforcer le plaidoyer pour un accès des organisations humanitaires aux populations déplacées internes en besoins d'assistance.

INFORMATIONS ET CONTACTS

Pour obtenir plus d'informations sur les données ou les méthodes utilisées, veuillez contacter :

- Mohamed Almoustapha ALHOUSSEINI – aalmoustapha@ml.acfspain.org
- Célestin GUINANBEYE – cguinanbeye@ml.acfspain.org
- Dame FALL – Flying Coordinateur FSL – dafall@accioncontrael hambre.org

PARTENARIATS

La collecte de données est assurée par l'équipe de surveillance auprès des services techniques de l'Etat partenaires des régions de Tombouctou et Taoudénni.

FINANCEMENTS

Ce projet est rendu possible grâce aux financements conjoints :

- Direction du Développement et de la Coopération (DDC) Suisse sur le projet :
« **Projet de réponse à l'insécurité alimentaire et nutritionnelle intégrant la protection-RIAP** »



- Ministère Fédéral Allemand des Affaires Etrangères sur le projet :
Réponse humanitaire multisectorielle à la détérioration de la situation alimentaire, avec un accent sur les contextes de crise sévèrement affectés en Afrique subsaharienne

